

la place d'une lumière brillante (a). Et qu'on ne me cite pas quelques chefs de l'incrédulité moderne qui ont brillé dans les lettres. L'époque où ils ont jetté le fondement de leur réputation, répond suffisamment à cette objection. J'attends en preuve contraire de ce que j'avance ici, ceux qui courent aujourd'hui cette carrière, ou qui la courront après y avoir été formés par l'éducation & l'instruction du jour.

Je m'apperçois que cette digression que je croyois pouvoir renfermer dans quelques lignes, me mene plus loin que je ne pensois. Cependant je dois observer encore que l'impiété abat le génie en dégradant & humiliant l'homme, en lui ôtant la connoissance & le sentiment de sa dignité; que la Religion l'éleve jusqu'au ciel & place sa tête dans les nues, tandis qu'il marche encore sur la terre (b); que les grandes idées, les sentimens profonds & sublimes, tiennent à la pensée de Dieu, à la croyance de l'immortalité, & s'évanouissent avec elle. Que l'Écriture-Sainte, ce livre inappréciable quand même il ne seroit pas inspiré (c); ce grand registre de l'expérience de cinq mille ans, si je puis parler de la sorte; cet excel-

Facultates & virtutes exaltant cor, & super hæc timor Domini.
Eccli. 10.

(a) Raifons physiques, morales & théologiques de cette déperdition du génie, *Cath. Phil.* t. 2. n. 380.

(b) *Progrediturque solo, & caput inter nubila condit.*

IV. *Æneid.*

(c) Voyez le Discours de M. Ancillon, sur la question: *Quels sont outre l'inspiration, les caractères qui assurent aux Livres Saints la supériorité sur les livres profanes?* — 15 Juillet 1785, p. 409.

— 1 Août, p. 487.